

## ANNEXE 2

Utiliser les racines grecques et latines pour comprendre la formation des mots : initiation à l'étymologie grecque et latine

### Activité « Etymologie grecque »

1. ! serve" le tableau ci-dessous.

#. \$rouve" les mots%formés de deux radicaux grecs qui correspondent aux définitions données.

, adicau-	sens
Graph	Ecriture
Log	Etude
Morphe	Forme
Ortho	Droit
Phobe	peur
Géo	Terre
Chrono	Temps
Biblio	Livre
Télé	Loin, à distance
Poly	Plusieurs
Therm	Chaleur
Xéno	Etranger
Scope	Voir
Phil	Qui aime

- Une personne qui a peur des étrangers :.....

- Un instrument qui permet de voir à longue distance (les étoiles par exemple) :  
.....

- Qui se présente sous plusieurs formes :.....

&. \$rouve" la définition qui correspond au mot proposé :

L'orthographe :.....

La géologie :.....

Un bibliophile :.....

### Activité « Etymologie latine »

1. ' uels mots fran(ais retrouve-t-on dans ces mots latins ?

Aqua (l'eau) ; discipulus (l'élève) ; oculus (l'œil) ; equus (cheval) ; navis (bateau)

#. )es mots suivants ont été empruntés au latin sans que leur sens n'ait changé. A votre avis, que signifient\*ils +  
agenda ; texto ; lavabo ; album, alinéa

&. )e mot **ambulare**

Véhicule qui transporte  
les malades, les blessés.

---

**ambulare**

se 244(2(1 248(e)0. 3973p244(2(1 24lc)05. 33369(a)-04. 4223

---

## .ynt/0se :

Certains mots de la langue française sont directement repris du latin. D'autres mots sont composés à partir de radicaux d'origine grecque ou latine. Ces radicaux sont surtout utilisés en littérature ou en sciences. Il existe aussi des mots issus de langues étrangères comme l'anglais, l'arabe, l'allemand.

## Activité « voculaire de la métamorphose »

### Cygnus

Cygnus, après avoir abandonné le pouvoir - car il avait été le roi des peuples de Ligurie et de grandes cités - avait fait retentir de ses plaintes les rives verdoyantes et le lit du fleuve Eridan ; soudain, sa voix s'affaiblit, des plumes blanches cachent ses cheveux, son cou s'allonge à distance de sa poitrine, ses doigts rougissent et des membranes les relient, un plumage vêt ses flancs, sa bouche est pourvue d'un bec sans pointe. Cygnus devient un oiseau nouveau.

D'après Ovide, *Les métamorphoses*, II

1. Souligne les verbes qui expriment la transformation de Cygnus.

2. Classe ces verbes dans le tableau ci-dessous.

	forme	matière	couleur	son
Voix				
Cheveux				
Cou				
Doigts				
Flancs				
bouche				

- **Les paysans lyciens** : voir document joint
- **La métamorphose comme action** : de l'adjectif au verbe

Trouvez les verbes composés à partir des adjectifs suivants :

Mou →

Grand → grandir

Petit →

Large →

Tendre →

Souple →

Rond →  
Gros →  
Maigre →  
Mince →  
Vert →  
Jaune →  
Dur →  
Tendu →  
Fort →  
Faible →

## **Médée la Magicienne**

Médée la magicienne vivait au pied du Caucase, sur les bords de la mer Noire. Son père Ætès, un des fils du Soleil, était le roi de la Colchide et il possédait la Toison d'or d'un bélier merveilleux, qui assurait à son royaume bonheur et prospérité.

Aussi cette Toison était-elle bien protégée et celui qui voulait s'en emparer devait subir une série d'épreuves : atteler à une charrue des taureaux menaçants; semer dans le sol labouré les dents d'un serpent, d'où sortiraient des guerriers tout armés qu'il faudrait combattre; enfin se mesurer à un affreux dragon, gardien toujours éveillé de la Toison.

Et voici que Jason, un jeune Grec, venu de la lointaine Thessalie, abordait en Colchide afin de prendre la Toison. Lui et ses amis, tous nobles, certains même fils de dieux, s'étaient embarqués sur le vaisseau Argo, ce qui explique pourquoi on les nommait les Argonautes. Ils avaient franchi les mers au péril de leur vie et Jason, leur chef, s'apprêtait à demander la Toison au roi Ætès. Mais avant de l'obtenir, il devrait remporter les fameuses épreuves, imposées par le roi de Colchide, épreuves si effroyables qu'elles ébranlaient son cœur d'ordinaire intrépide et affolaient les Grecs, ses compagnons. Comment Jason pourrait-il vaincre sans aide?

Or Médée, la fille du roi, remarqua le jeune homme et ressentit aussitôt pour lui une passion violente. Elle tenta d'y résister; si elle s'y abandonnait, n'allait-elle pas trahir son père et son pays?

[ ... ]

Pour oublier Jason, Médée se dirigea vers la forêt, au fond de laquelle se cachait l'autel d'Hécate, l'antique déesse au triple visage, symbole de la lune changeante, protectrice des magiciennes. La jeune fille marchait dans l'ombre épaisse des arbres et déjà, se sentant plus forte, elle se félicitait d'avoir chassé la passion qui la brûlait, lorsque soudain Jason se dressa devant elle.

Médée rougit, tout son visage s'enflamma. Elle s'imaginait voir en lui, non un mortel, mais un dieu.

Il saisit sa main droite et d'une voix douce, sur un ton implorant, supplia la jeune fille de l'aider et lui promit de l'épouser. Médée fondit en larmes et répondit au Grec :

«Ce que je devrais faire, je le sais... Je ne le ferai pas, non par ignorance de mon devoir, mais parce que l'amour m'y oblige... Tu seras sauvé, grâce à moi. Mais toi, quand tu seras sauvé, tiens ta promesse. »

Jason jura solennellement qu'il la tiendrait. [...] Médée le crut. Aussitôt elle lui donna des /er! es magiques et lui expliqua comment s'en servir. Jason, tout joyeux, s'en retourna vers sa demeure.

Le lendemain, dès l'aurore, le peuple avait pris place sur la colline, près du lieu sacré où se trouvait la Toison d'or. Le roi s'était assis au milieu de ses gardes, vêtu de pourpre, le sceptre d'ivoire à la main.

Devant eux, dans la plaine, surgissent les taureaux, soufflant le feu par leurs naseaux. Les flammes ronflent dans leur poitrine, l'herbe touchée par leur haleine s'embrase. Jason vient à leur rencontre. En l'entendant, les bêtes tournent vers lui leurs cornes menaçantes, battent la terre de leurs sabots, et leurs mugissements soulèvent des tourbillons de fumée dans la plaine. La peur glace les compagnons du jeune Grec, mais celui-ci, sous le charme des herbes magiques, sans s'émouvoir, avance la main vers les mufles terribles, les caresse, attelle les animaux au joug et les force à tirer la charrue et à fendre le sol. Les Colchidiens sont muets de surprise. Les Grecs poussent des cris qui redoublent le courage de Jason.

Dans le champ qu'il vient de labourer, il sème les dents empoisonnées du serpent. À peine ont-elles touché la terre qu'elles se transforment en guerriers, et ces guerriers innombrables brandissent des armes. En les voyant tous prêts à lancer leurs javelots sur Jason, seul, sans épée, sans bouclier, les Argonautes baissent le front, pleins d'effroi. Médée, qui assiste à la scène, pâlit. Une angoisse intolérable la saisit, elle est obligée de s'asseoir. Craignant que l'effet de ses charmes soit insuffisant, elle prononce tout bas une incantation, elle fait appel à tous les secrets de son art. Jason se baisse, soulève une grosse pierre et la jette au milieu de ses ennemis. Ils se détournent de lui pour se ruer, furieux, les uns contre les autres, et les blessures qu'ils se font sont mortelles. Ils tombent tous, victimes de leur lutte fratricide.

Les Grecs entourent leur chef, l'acclament, le pressent dans leurs bras. Comme Médée aimerait en faire autant! Elle n'ose pas. Que dirait-on d'elle? Du moins elle se félicite du succès de ses sortilèges et elle rend grâce à ses dieux, pleine d'une joie secrète.

Il ne reste plus à Jason que la dernière épreuve : endormir le dragon qui ne dort jamais, un monstre à crête, à crocs, à triple langue, dont la seule vue fige le sang. Le jeune Grec l'asperge du suc d'une certaine plante et prononce trois fois la formule qui procure un sommeil paisible : le dragon, pour la première fois de sa vie, ferme les yeux.

Jason peut alors s'emparer de son butin, la Toison d'or. Il emmène, comme un autre butin, sa bienfaitrice, Médée la magicienne, et avec elle, devenue son épouse, il retourne dans sa patrie, la Thessalie.

Quelle joie, quel triomphe dans toute la Thessalie. [...] Seul Éson, le père de Jason, ne se joint pas à ce concert d'actions de grâces. Accablé par la vieillesse, il se sent trop proche de la mort. Jason s'en attriste.

«Toi qui es si puissante, toi à qui je dois tant, dit-il à son épouse, ne peux-tu retrancher quelques années de ma vie pour les donner à mon père ? »

Médée est émue par tant d'amour filial, elle qui a abandonné son propre père, Éétès. Mais elle ne montre pas ses sentiments.

« Comment peux-tu me demander d'abrégé ta vie, Jason, répond-elle. Non, je ne le ferai pas. Je ferai davantage. J'essaierai, par mon art, de rendre à ton père sa jeunesse. Puisse Hécate, la déesse au triple visage, m'aider dans cette entreprise difficile ! »

Médée attend pendant trois nuits que la lune soit pleine. Quand son disque rond illumine le ciel, la jeune femme sort de sa demeure. [...] Personne ne l'accompagne. [...] Seuls les astres brillent.

Médée tend les bras vers eux, tourne trois fois sur elle-même, trois fois fait ruisseler sur ses cheveux de l'eau puisée au fleuve, trois fois pousse un cri prolongé. Puis elle s'agenouille et commence ses invocations.

« Ô Nuit, gardienne des secrets, toi qui avec tes astres d'or succèdes à la lumière du jour, ô toi, Hécate au triple visage, confidente de mes projets, ô Terre qui offres aux magiciens tes herbes redoutables, ô vous tous, vents, montagnes, fleuves, étangs, dieux des bois, dieux de la nuit, aidez-moi ! [...] Et toi, Lune, viens à mon appel, écoute-moi, moi dont les charmes font pâlir l'Aurore et reculer le char du Soleil, père de mon père ! [...]

Maintenant, donnez-moi les éléments nécessaires pour composer un p/iltre, capable de rendre sa jeunesse à un vieillard. Vous me les donnerez, je le sais : je vois briller les astres d'un plus vif éclat, et voici que s'avance, pour que j'y monte, un char attelé de dragons.»

En effet un char se trouve là, descendu du ciel. Médée caresse le cou des dragons et prend les rênes. Aussitôt le char monte dans l'air au-dessus de la Thessalie. La magicienne dirige sa course vers les montagnes, où elle choisit, soigneusement, des herbes qu'elle arrache avec leurs racines, à moins qu'elle ne les coupe au pied, avec une faucille de bronze. Après quoi, elle suit le cours des fleuves pour prendre d'autres plantes, s'arrête aux rives d'un lac envahi par les joncs, va jusqu'au détroit qui sépare de la Grèce l'île d'Eubée.

Au bout de neuf nuits, elle revient. Elle ne retourne pas dans sa demeure, évite tout contact avec les hommes.

Elle élève deux autels de gazon et y allume un feu, l'un en l'honneur d'Hécate, l'autre de Juventa, la déesse de la jeunesse. Puis, au-dessus de deux fossés qu'elle a creusés dans la terre, elle égorge une brebis noire et laisse le sang couler jusqu'à la dernière goutte. Par-dessus elle verse des coupes de vin et de lait chaud, tout en prononçant des formules magiques. Elle invoque les divinités de la terre et le dieu des Ombres, Pluton, avec son épouse, Proserpine. Elle leur demande de ne pas retirer trop tôt au vieillard le souffle de la vie.

Ensuite elle fait apporter le corps d'Æson, qu'elle a endormi auparavant, et elle l'étend sur un lit d'herbes.

«Allez-vous en ! » dit-elle aux serviteurs et à Jason, venu accompagner son père. Ils obéissent.

Médée est seule avec le vieillard, semblable à un cadavre. Elle tourne autour des autels, prend deux torches, faites de branchages, les plonge dans le sang noir des fosses et les allume. Elle purifie le corps d'Æson, trois fois par le feu, trois fois par l'eau, trois fois par le soufre.

Pendant ce temps, dans un chaudron de bronze, au-dessus de la flamme, bouillonne le philtre qu'elle a préparé. Une écume blanche le recouvre. Des racines, des graines, des fleurs, le suc de plantes au goût âcre le composent. Médée ajoute des pierres ramassées en Asie, du sable lavé par l'Océan, de la rosée recueillie dans les prés une nuit de pleine lune, les ailes de vampire d'une stryge, les entrailles d'un loup-garou, les écailles d'un serpent venimeux, le foie d'un cerf réputé pour sa longévité, la tête d'une corneille qui a vécu neuf siècles. Ainsi végétaux, minéraux et animaux ensemble cuisent-ils à petit feu dans le chaudron.

Au bout d'un long moment, Médée prend une branche d'olivier desséchée pour remuer le liquide et mélanger le fond à la surface. Voici que la branche morte se met à reverdir, se couvre de feuilles et bientôt d'olives mûres, tandis que, au contact des gouttes qui tombent du chaudron sur le sol, l'herbe s'émaille de fleurs et prend la couleur du printemps.

Dès que Médée a constaté ce phénomène, elle saisit une épée, ouvre la gorge du vieillard, le vide de son sang et remplace celui-ci par le philtre brûlant. À peine le liquide a-t-il commencé à couler dans ses veines qu'Æson se dresse, rajeuni. Sa barbe, ses cheveux sont redevenus noirs, sa maigreur, sa pâleur ont disparu, une chair ferme a remplacé sa peau ridée, ses membres ont retrouvé leur force.

Il s'émerveille. Il se retrouve tel qu'il était quarante ans plus tôt. Et ce bienfait, il le doit à Médée, la magicienne.

(Livre VII)

D'après Françoise Rachmuhl, *Seize métamorphoses d'Ovide*, Ed. Castor Poche

### Activité « contextual »

1. Dans ce texte, qui est le personnage principal ?

Le personnage principal est.....

2. Qu'apprend-t-on au sujet de ce personnage ?

.....  
.....

3. Observez les mots en gras dans ce texte. Que remarquez-vous ?

.....

4. Essayons de proposer ensemble une définition de ces mots, avec un dictionnaire si besoin.

5. Employez les mots philtre, sortilège et phénomène dans une phrase de votre choix.

.....  
.....



.ynt/0se :

Un c/amp le-ical est un ensemble de mots appartenant à un même thème.

Dans le texte *Médée la magicienne*, nous avons relevé le champ lexical de.....